

Mediane, Mombell,

Je me permets de vous écrire pour vous faire part de mon souhait d'intégrer le Bureau Vallée.

Étudiant à l'École Nationale de l'Antarctique, ma situation actuelle, notamment financière, est difficile et ne me permet pas de pouvoir envisager sérieusement un avenir.

Avant d'envisager d'acquiescer les propositions qui ont été faites, il me semble nécessaire de donner quelques détails sur mon parcours.

Un peu, pour des raisons familiales, mon frère et moi sommes allés vivre chez mes grands-parents. Il y avait le garage et je ne retrouvais alors aucun contact de mon grand-père. Nos réparations en vêtements et le lendemain participions une machine pour playmobil. Je me souviens de ces moments, sur les sentiers, m'occupant de petits trucs. Tout, en mode peut-être, semblait pouvoir s'inscrire avec des planches et de la toile. Au lycée, j'ai pu partir avec ma mère à San Francisco pour une brève expatriation. Plus je suis revenu seul à 16 ans pour poursuivre mon parcours lycéen à Montpellier dans une filière littéraire et scientifique. Ma professeure de Français m'a offert des livres. Seul, je devrais Brancat enant des Paris et Kerouac sillonnant les États-Unis. L'autonomie et l'indépendance m'ont offert l'espace de découvrir mes goûts. Mon père m'a offert des textes de Rothko, Goldin, Skille, Abramovic ou Kiefer.

l'art, comme un langage, une nouvelle
manière de dire ce qui se tait, se révèle,
même si on ne s'en rend compte et alors devenu une
obsession. Alors, en voulant faire de la vidéo, j'ai
rempli mon appartement de mousses expansives, en imitant
les Tistes j'ai pu mettre le feu à un ball d'acier.
Le soir venu, je tentais d'être, expérimentais, inventais et
raïf, qu'est-ce que j'ai pu faire de matériel pour mes images
celle m'a permis de construire un projet d'auto-adm
aux Beaux-Arts de Paris ainsi qu'à l'ENSAD. Parmi cette
dernière école, je ne suis pas connu par le vidéo et le
cinéma, notamment celui de Telleri j'ai réalisé un premier
court métrage pour un documentaire. Depuis, j'ai cessé de
vouloir filmer des instants, des passages et continue à choisir.
Cet été, comme les précédents j'ai travaillé en tant que serveur
plein-temps. Celle m'a permis jusqu'à alors de vivre et de financer
mes projets. Mais je voudrais aller plus loin, dans le cinéma
photo vidéo, continuer à faire évoluer mes projets avec
plus d'envie. Après chaque revue, je me consacrais
peu à peu à filmer mes prochains courts métrages. Ce
thématique de ces prochains films était le rêve, l'attente, la
matérialisation des futures œuvres le réel et l'inné, le
concret et l'incertain. Mon travail est de rendre visible le
késak sans cesse avec une esthétique de plus en plus. Je
sais que je ne suis pas complètement satisfait, et c'est pour ça
l'impulsion et les regards.

Je vais continuer parce que j'ai besoin de la Beaux-Arts
pour continuer ces nouvelles projets. Si j'ai besoin de
temps plein-temps dans les études et un deuxième semestre, je
ne pourrai pas parallèlement faire du vidéo ou de la photo
durant l'année. J'ai besoin de voir pour du matériel.
J'ai besoin de voir pour ne jamais revenir. J'ai besoin de
voir pour mon pays. J'ai besoin de voir pour ne jamais
retourner à mes amis. Mais pour moi, je veux revenir
de l'attente de voir voir les autres à l'avenir. Et en même

